



14 ans de formation d'animateurs endogènes en agroécologie en Afrique de l'Ouest

RAPPORT DE CAPITALISATION • SYNTHÈSE

Contexte & problématique

Pionnière de la transmission de l'agroécologie, Terre & Humanisme (T&H) et ses partenaires locaux en Afrique de l'Ouest forment ensemble des animateurs endogènes en agroécologie.

Pionnière de la diffusion de l'agroécologie, Terre & Humanisme (T&H) accompagne un changement de société et de pratiques agricoles, vers une alternative éthique et politique au service de la souveraineté alimentaire et de la sauvegarde de la terre nourricière, inspirée de la philosophie de Pierre Rabhi. Depuis plus de 25 ans, **dans une posture d'appui aux initiatives locales,** T&H soutient des acteurs engagés dans la transition vers une agroécologie paysanne en France, en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et au Proche Orient.

Depuis 2006 en Afrique de l'Ouest, 2007 en France, puis 2008 au Maroc et 2019 sur le pourtour méditerranéen, l'association forme des animateurs en agroécologie, véritables ambassadeurs au cœur de sa stratégie de diffusion. À partir d'une démarche et de principes communs, la formation et l'accompagnement des animateurs en agroécologie se déclinent différemment en fonction des territoires et des partenaires locaux impliqués. D'année en année, ils évoluent en intégrant les acquis des expériences antérieures.

En Afrique de l'Ouest, T&H et ses partenaires locaux forment ensemble des animateurs endogènes en agroécologie, qui forment et accompagnent à leur tour les organisations paysannes à la base engagées dans la transition vers l'agroécologie.

Dans le cadre du Programme « Agroécologie pour la Souveraineté Alimentaire et l'adaptation aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest » (PASAAO), 6 partenaires locaux de T&H au Mali, au Burkina Faso et au Togo ont mis en commun leur expérience pour revisiter leurs

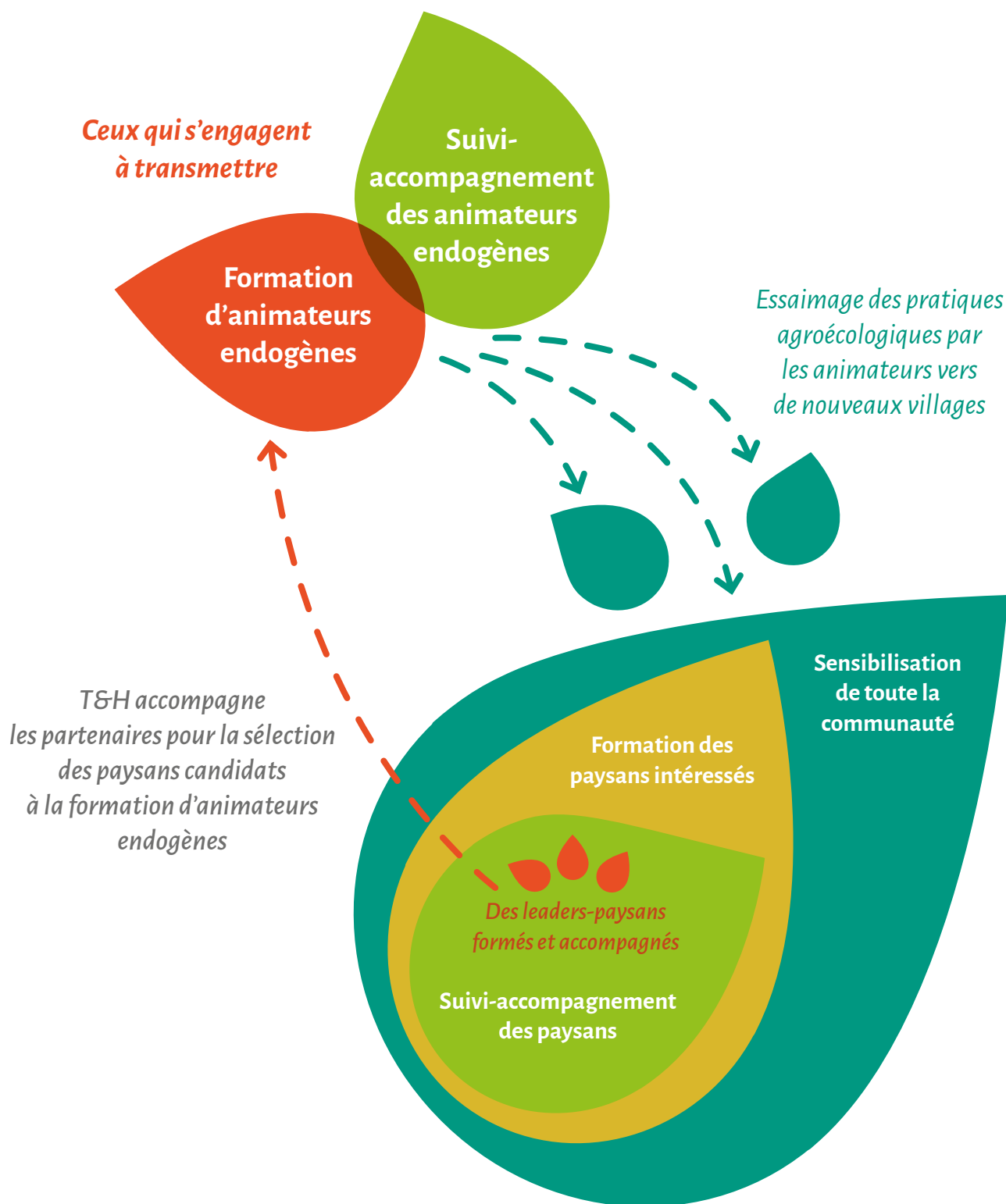
stratégies, améliorer leurs méthodologies et leurs pratiques. La formation, l'accompagnement et le rôle des animateurs endogènes en agroécologie évoluent à la faveur de ce travail de réflexion partagée.

Menée par les équipes de T&H avec les partenaires locaux impliqués, cette capitalisation cherche à éclairer ce processus. Elle s'inscrit dans **une démarche globale d'organisations apprenantes** engagées pour une amélioration continue de la qualité et des impacts de leurs actions. Au-delà, T&H et ses partenaires souhaitent **partager à d'autres acteurs** les fruits de 14 années d'expériences mises en commun.

Inscrite dans le contexte ouest-africain global, cette capitalisation concentre ses efforts d'analyse sur **la formation et le rôle des animateurs endogènes en agroécologie au Burkina Faso.** Elle interroge le rôle des animateurs endogènes dans le processus de diffusion de l'agroécologie en milieu paysan et les dynamiques locales de transition, à la lumière de leur expérience.



Dispositif des animateurs endogènes en agroécologie au Burkina Faso



Principaux résultats et enseignements

La formation et l'accompagnement d'animateurs en agroécologie au Burkina Faso ont permis de semer **un réseau de personnes ressources maillant l'ensemble du territoire burkinabè** : une centaine de ces ambassadeurs paysans de l'agroécologie sont aujourd'hui en activité dans 11 régions et 26 provinces du pays, œuvrant au sein de plus de 31 organisations paysannes et structures d'appui au développement rural.

Parmi les principaux atouts de ce dispositif unique en son genre, on retiendra la formation d'un réseau de personnes ressources, **relais-locaux spécialisés** pour la diffusion d'une **démarche agroécologique globale et systémique**, dotés de compétences pédagogiques et d'animation **adaptées au contexte paysan ouest-africain**. Cette stratégie originale inscrite dans la durée permet une **relation de proximité avec les paysans**, accompagnés par des personnes parlant leurs langues natales, particulièrement bien intégrées et légitimes au sein de leurs communautés, et bien informées du contexte et des réalités paysannes locales.

La diffusion de l'agroécologie s'effectue notamment **en tache d'huile autour des fermes de référence de ces paysans-animateurs**, vitrines qui servent d'espaces de production, d'expérimentation et d'apprentissage, parfaitement adaptées et répliquables en conditions paysannes. L'appropriation des nouvelles pratiques agroécologiques emprunte des trajectoires variées, notamment **en suivant le tissu relationnel des animateurs**, au sein de leurs familles – y compris au sens le plus élargi –, de leurs villages et de leurs communautés, de leurs organisations professionnelles, et de leurs éventuelles collaborations avec différents acteurs clefs de leurs territoires d'intervention. **L'expérimentation et l'innovation paysannes jouent un rôle déterminant dans ce processus de changement progressif**, qui mobilise des activités de diagnostics locaux, de sensibilisation, d'ateliers formatifs et d'échanges d'expérience, de visites de suivi technique aux champs, etc. Ce processus bénéficie fortement de synergies d'acteurs au sein des territoires.

Au niveau de **la formation initiale des animateurs**, des enjeux importants ont été identifiés autour des critères et de la qualité du processus de recrutement des stagiaires, de la

pédagogie appliquée et participative, du suivi de l'application pratique sur les fermes des stagiaires en cours de formation. La formation d'un plus grand nombre d'animatrices reste une question non résolue à ce jour.

Concernant la transmission des pratiques agroécologiques et **les dynamiques de transition paysannes** initiées par les animateurs endogènes, des appuis matériels, logistiques, organisationnels et institutionnels sont nécessaires pour conforter des impacts conséquents et durables. Le rôle des organisations paysannes et structures locales de développement rural qui mobilisent et s'appuient sur les compétences des animateurs est déterminant. Les **collaborations et les synergies** entre elles représentent une force à consolider. Le contexte sécuritaire actuel constitue toutefois un frein très limitant.

La montée en compétences et la durabilité de l'implication des animateurs dans leur rôle dépend fortement de la qualité et de la **régularité d'un suivi-accompagnement individuel**, effectué par les experts et formateurs, auprès de chaque animateur dans sa ferme et dans son territoire d'intervention. Au niveau collectif, un **processus de formation continue** et des **rencontres régulières d'échanges d'expériences** sont également plébiscités, et contribuent à **l'émergence d'un réseau national** des animateurs.

L'**autonomisation du dispositif** est en bonne voie, par la transmission des compétences d'organisation et d'animation à des structures et des formateurs, au sein de réseaux locaux.

La formation et l'accompagnement d'animateurs endogènes en agroécologie au Burkina Faso a permis de semer un réseau de personnes ressources maillant l'ensemble du territoire burkinabè, qui diffuse l'agroécologie grâce à une relation de proximité durable avec les paysans.



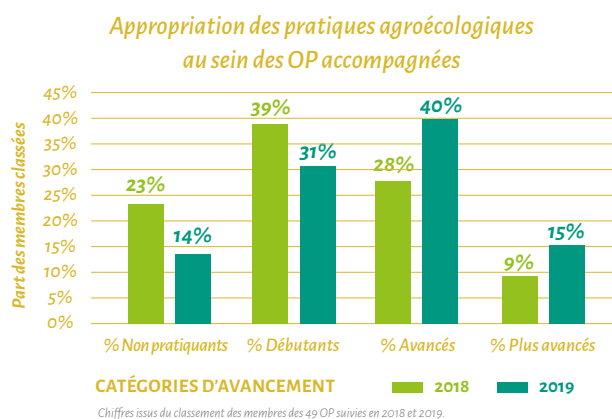
Impacts en milieu paysan

Dans le cadre du projet PASAAO, entre 2017 et 2019, les trois organisations burkinabè partenaires de T&H - l'AIDMR, l'APAD-Sanguié et Béo-Nèéré - ont formé 31 animateurs endogènes, qui sont venus renforcer le réseau des animateurs formés les années précédentes pour couvrir le territoire. Parmi ce vivier d'animateurs, les 3 organisations burkinabè ont mobilisé plus particulièrement 16 d'entre eux pour la mise en œuvre du projet PASAAO. À travers leurs programmes de formation et d'appui aux paysans engagés dans la transition, ces derniers ont accompagné 50 organisations paysannes, issues de 7 régions, 11 provinces et 19 communes, représentant 1858 producteurs - dont 55% de femmes et 47% de moins de 35 ans - qui s'approprient les pratiques agroécologiques.

Ces évolutions impactent directement les quelques 11 150 membres de leurs familles, et touchent également indirectement 20 500 ruraux des territoires concernés, sensibilisés à la transition agroécologique.

La mise en place d'un **dispositif de suivi-évaluation participatif « orienté changements »** permet d'ores et déjà de mesurer la montée en compétences des animateurs et des paysans, notamment en matière d'**appropriation des nouvelles pratiques agroécologiques**.

À titre d'exemple, un classement annuel des membres de chacune des organisations paysannes accompagnées dans la transition montre une nette progression entre les catégories d'une année à l'autre. L'analyse atteste ainsi la progression de la part des membres entre les catégories de non-pratiquants, débutants, avancés et plus avancés, selon des critères reposant sur la diversité et la qualité des pratiques agroécologiques mises en œuvre - diversification des productions, compostage et bio fertilisation, santé naturelle des cultures, reboisement, etc. :



Le recueil de témoignages et d'histoires de changements les plus significatifs, traduit également des tendances tout à fait prometteuses en matière de **diversification** et d'**amélioration de l'alimentation des familles, de diversification et de pérennisation des revenus**, impactant directement la **santé**, la qualité et les **conditions de vie** des communautés rurales concernées.

Ainsi, d'après Kafando Konlobé, du village Kampiga dans la province de l'Oubritenga : « *Cela fait environ 6 à 7 ans que l'agroécologie a commencé dans notre village. Avant, une personne pouvait cultiver 3 ha, mais aujourd'hui, avec 1 seul ha, cette même personne peut avoir une production supérieure à celle des 3 ha qu'elle cultivait avant. Initialement, nous étions dans la monoculture du sorgho parce que le sol était pauvre, mais avec l'apprentissage du compost, nous avons recommencé la culture du maïs. Actuellement, ici nous cultivons aussi le sésame, l'arachide, le haricot, et tout cela pour l'alimentation de la famille.* »

Lenglengué Jean, du village de Betta, dans l'Oubritenga, partage :

“ *Il y a eu des périodes où certains avaient des difficultés pour payer les frais de scolarité, manger souvent même était difficile. Il y avait des paysans qui n'avaient ni volaille, ni ruminant et la récolte était insuffisante pour l'alimentation de la famille. Mais aujourd'hui, avec l'agroécologie, on vend le surplus de la récolte pour subvenir aux besoins de la famille : frais de scolarité, frais d'hôpitaux, etc.* ”



Conclusion

Dans un contexte de crise climatique, environnementale, économique et sociétale globale, la **transition agroécologique** est désormais une nécessité pour **faire face aux enjeux de souveraineté alimentaire** à tous les niveaux : **santé publique, préservation des ressources vitales, autonomie économique et migration** des populations. Elle ne relève donc pas seulement d'une évolution technique. Elle s'inscrit dans un **processus de transformation sociétale**, pour lequel l'appropriation du changement est un phénomène social global.

Dans ce contexte, **le dispositif des animateurs endogènes en agroécologie** représente une stratégie pertinente pour répondre à certains enjeux de la transition agroécologique. Cette stratégie permet de lever des freins déterminants en démultipliant des personnes relais spécialisées dans la transmission en milieu paysan, maillant le territoire au cœur des villages et des organisations paysannes. Ce faisant, elle **soutient le déploiement d'une offre de formation et de suivi technique** particulièrement **adaptée et accessible** aux paysans, inscrite **dans la durée**, reposant sur une forte **autonomie des acteurs locaux** agiles dans leur zone d'intervention.

La force de cette stratégie repose sur la **promotion de l'expertise locale**, pour accompagner des **dynamiques sociales communautaires** dans le changement vers plus d'agroécologie, plus d'autonomie, plus de responsabilité collective dans la gestion des territoires et de leurs ressources... Pour cela elle s'appuie et valorise le potentiel de **créativité et d'innovation paysannes**.

Cependant, la stratégie de déploiement des animateurs endogènes actifs au sein d'organisations locales ne saurait se substituer à l'engagement politique et à la mobilisation de moyens conséquents, nécessaires à un changement d'échelle rapide et plus significatif.

Le dispositif des animateurs endogènes en agroécologie représente une stratégie pertinente pour répondre aux enjeux de la transition agroécologique.

Des ouvertures positives dans ce sens sont observables. Dans un contexte de manque de personnes ressources formées, les compétences uniques développées par les organisations locales pionnières de l'agroécologie sont progressivement plus connues et reconnues. Pour consolider cette dimension, la **dynamique de mise en réseau et les synergies entre acteurs** semblent particulièrement déterminantes devant l'urgence de **passer des prises de conscience et des changements individuels aux dimensions collectives**, notamment pour construire et porter des argumentaires globaux.

La diffusion d'une **démarche agroécologique globale**, incluant des **dimensions humaines, socio-économiques et politiques** est un pilier de la stratégie de T&H et de ses partenaires. À travers ces aspects, des convergences se créent avec d'autres mouvements sociaux, politiques et citoyens, notamment impliqués dans la lutte contre la pauvreté, pour les droits humains, la justice sociale et économique, la lutte contre l'accaparement du foncier, des ressources naturelles ou génétiques... À l'heure de la mondialisation et des systèmes globalisés, des **alliances** et des **collaborations** entre ces différents mouvements sont nécessaires **pour que la société civile et paysanne puisse faire entendre** les enjeux qui la touchent, et porter ses revendications sur la scène politique et dans les espaces de prise de décision. Gageons que la montée en compétences, le gain en confiance et en implication des animateurs-paysans, à la fois au sein de leurs territoires et via leurs réseaux émergeant sur la scène nationale et sous-régionale, participeront à **ces changements globaux et systémiques**.

Avec le soutien de

